

Stratégie musicale à douze points

Salut mes gens ! Que se passe-t-il en ce moment ? Voilà une question que je me pose ! J'ai l'impression qu'il ne se passe rien justement. Les politiques ne font pas beaucoup parler d'eux, pourtant les Européennes arrivent. Depuis que l'on a annoncé à tout le monde ce mot qui fait peur, récession, il plane un grand silence médiatique. On te remonte le moral avec le festival de Cannes et avec l'Eurovision...

Pardon, mes gens ! Je ne voulais pas remuer le couteau dans la plaie. J'avais oublié que l'Eurovision n'a pas vraiment été à notre avantage. La chanson gagnante s'appelle « Fairytale », c'est à dire « conte de fée », c'est le cas pour son interprète. Pour la France, ça tient plus d'une nuit de cauchemar ! Tu parles toi ! On se retrouve avec la seule chanson qui donnait envie de pleurer. Comme si l'on n'avait pas assez de raisons pour cela ! Alors, mes gens, ça n'a rien à voir avec Patricia Kaas et son immense talent. Sa chanson est belle, on ne va pas revenir là-dessus. C'est juste la stratégie pour gagner que je voudrais remettre en cause. C'est certainement cela qui m'a fait rêver d'un truc incroyable ! J'étais revenue en arrière, quand on faisait encore des présélections, pour savoir qui allait nous représenter au concours. Seulement, mes candidats étaient connus pour autre chose. Il faut que je te raconte ça...

Mesdames, messieurs, la candidate numéro un est une véritable Show Girl. Elle a l'habitude de la scène. On va lui trouver un nom car elle ne peut pas se présenter à l'Eurovision avec celui habituel. J'ai trouvé le Zénith comme point commun et la fin du prénom. J'aurais pu chercher compliqué, ça aurait été coton à retenir, tandis que là... Par contre, il faut vachement faire gaffe dans le choix de la chanson, si l'on ne veut pas que les gens se suicident avant la fin. Voici donc, Ségolène Farmer qui va nous interpréter une chanson inspirée de « Appelle mon numéro ». Oui, c'est toujours pareil. On ne peut pas dire que les idées sont innovantes. C'est toujours celles des autres remises à sa sauce. Du réchauffé sorti tout droit de son frigidaire. *« J'fais mon grand numéro, des excuses à gogo. J'fais mon grand numéro, j'voudrais lui faire la peau. J'fais mon grand numéro, pour faire l'Une des journaux. Ni trop sage. Ni trop singe. Juste ce qu'il me faut... »* Tu retiens, mes gens, tu devras taper un pour voter pour elle.

On continue les présélections avec un duo. Nicolas et Carlita. On aurait pu faire une contraction et appeler ce duo Nicol et Ta. D'autant que Nico a une réputation. Ils auraient pu reprendre la chanson « Fermons la fenêtre et laissons les volets clos ». Sauf qu'à l'Elisée, il n'y a pas de volets ! Damned ! Il n'y a plus qu'à leur trouver autre chose. Il faut que ça sonne vraiment franchouillard. Une mélodie légère que l'on va avoir aussitôt en tête. Puis, il faut que ça soit à leur image. C'est à dire, toujours en train de voyager. Un couple, un voyage... Ca y est, j'ai trouvé ! Qu'est-ce que tu penses de ça : *« On n'a pas été à Venise. C'est certainement une méprise. T'as plus qu'à refaire les valises. On est si bien. Oublie le soleil du Mexique. Ce ranch qui est aux américaines. Fais-moi ta chanson en musique. Et prends ma main... »* Mes gens, on les applaudit bien fort. On souhaite quand même que leur gondole ne prenne pas l'eau. D'ailleurs, c'est certainement pour cela que lui préfère un yacht. C'est plus stable ! Pour voter pour eux, tu tapes deux. Ca tombe bien, c'est un duo !

On accueille maintenant la numéro trois. Mis à part la coiffure, j'ai aussitôt pensé à Mireille Mathieu en la regardant. Ca doit être à cause de la taille, mais aussi les robes dont on ne sait pas d'où qu'elles sortent. Un grand couturier, tu me diras. Oui, certainement. Un couturier qui a oublié de mettre ses lunettes, alors ! Bref, elle ne danse pas sur le pont d'Avignon, elle. Ca serait plus sur le pont au-dessus de la Deûle. Si tu crois que c'est moins pittoresque, c'est parce que tu ne connais pas les vieux ponts de l'Esplanade ! Enfin, on n'est pas ici pour faire la visite guidée de Lille. Elle aussi reprend une chanson qui est, elle-même, une reprise d'Abba. Tu remarqueras que j'aurais pu écrire « abat » étant donné que, sa principale préoccupation, c'est d'abattre le Roi de France. Ici, elle fait un hommage à sa rivale ; enfin presque ! Ségolène Farmer aurait pu lui dire « Bravo tu as gagné » mais Martine a pris les devants et lui chante : *« C'est moi qui ai gagné et toi, t'as tout perdu. La place, j'te l'ai piquée, c'est moi qu'ils ont élu. Rue Solferino, il n'y avait qu'une place libre. Pas d'place pour l'frigidaire, de l'ex d'l'ex secrétaire. C'est moi qui ai gagné et toi, t'as tout perdu... »* Tu n'oublies pas, c'est trois qu'il faut taper si tu votes pour elle...

On arrive au quatrième. C'est un joyeux drille. Du moins, on en a l'impression quand on le voit. Il est toujours prêt avec son marteau, ce n'est pourtant pas un communiste. Non ! Il aurait pu faire une nouvelle version de « si j'avais un marteau » mais ce n'est pas une ferme qu'il a la prétention de bâtir ! Alors, c'est toujours pareil, il faut une chanson que l'on a vite en tête pour que les pays nous donnent ce fameux

douze qui nous fait tant défaut. Je ne sais pas pourquoi, mais je le vois bien dans une reprise d'une chanson à boire. Voici donc Jean-Louis qui nous chante sa passion pour les maisons : *« Allez viens voir ma baraque, oh comme c'est beau. C'est pas cher, il t'faudra juste cent mille euros. Si l'banquier te prête l'argent, c'est son boulot. Dans vingt-cinq ans, t'auras les ruines, garanti par Borloo ! Pour qu'tout l'monde devienne propriétaire. Puis c'est toujours mieux qu'être locataire. Mais pour ça, ça n'est pas un mystère. Il faut construire, pour s'en sortir, et bien sûr pour pas cher ! Allez viens voir ma baraque, oh comme c'est beau... »* Bah, ça donne envie, mes gens ! Si tu veux voter pour lui, c'est quatre...

On arrive maintenant au dernier finaliste des présélections. François, c'est son nom, est quelqu'un de discret mais ça n'empêche pas qu'il occupe une place importante. Il observe toujours ce qu'il se passe à droite et à gauche. C'est vrai aussi qu'il se prend des claques qui viennent de droite et aussi de gauche. Pareil avec sa cote de popularité. Elle monte, elle descend. C'est pour cela qu'il va chanter : *« Ca s'en va, puis ça revient. Mais j'suis là pour mettre mon grain. Ca s'envole, ça dégringole, ça virevolte, c'est la révolte, mais je n'suis pas impopulaire. MoDem c'est mon savoir-faire. Faudrait que j'passe chez Drucker. Pour expliquer qu'c'est l'avenir. Que je n'suis pas un souvenir. Que j'fais mon ch'min sans en avoir l'air. Que je n'crains pas les idées rétros d'la rue Solferino. Que j'sais mettre aussi les pieds dans l'plat, quand ça n'va pas chez Nicolas. Ca s'en va, puis ça revient. Mais j'suis là pour mettre mon grain. Ca s'envole, ça dégringole, ça virevolte, c'est la révolte, mais je n'suis pas impopulaire.»* Mes gens, si sa prestation t'a convaincu, tu tapes cinq...

Tu comprends à présent pourquoi je t'ai dit que c'était incroyable comme rêve ! Alors, je ne suis pas sûre que cela nous aurait fait gagner le concours. Peut-être que l'idée est à creuser. Après tout, ici, on a une Première Dame chanteuse. En Italie, Sylvio a déjà sorti deux albums. On pourrait étendre cela à tous les pays. Ils seront peut-être plus convaincants que dans leur rôle habituel ! Puis, avec les Européennes qui arrivent, ce concours est tout trouvé, excepté si cela fait beaucoup de représentants par pays !